

rience — qu'on peut opposer à toutes ces maladies, sont les suivants :

1. Drainage de la terre et précautions à prendre contre les inondations ;

2. Propreté et sécheresse (absence d'humidité) dans la maison et ses dépendances, large approvisionnement d'eau pure, ventilation, chambres spacieuses, supprimant l'encombrement, enlèvement rapide et rationnel de toutes les ordures ménagères y compris celle des animaux. Précautions nationales prises contre la misère et la détresse ;

3. L'isolement le mieux entendu possible du malade et la désinfestation des gens et des choses. Mesures de défenses nationales et locales contre l'importation de la maladie.

Nous avons vu que les conditions favorables à l'expansion de la maladie dans les arbres et dans les plantes de tous genres sont l'humidité, la stagnation de l'air, l'absence de lumière et de ventilation, la proximité de détritus organiques. Ces détritus infectent la plante et donnent naissance à des micro-organismes infectieux qui engendrent et perpétuent la maladie parasitaire.

Parmi les maladies qui affectent les animaux, la plupart relèvent de la même étiologie, humidité, décomposition, stagnation. Les maladies qui frappent le plus communément les bestiaux (*cattle*) proviennent de la mauvaise installation des étables (mal éclairées, mal ventilées), du voisinage de matières organiques en putréfaction, du contact des animaux sains avec les animaux malades.

D'une manière générale, les épizooties sont plus fréquentes chez les animaux dits domestiques que chez ceux qui vivent dans les champs, en plein air, allant de place en place, n'ayant que peu ou point de contact avec l'homme.

Dans le genre humain, le nombre et la gravité des maladies épidémiques et même des affections saisonnières et communes, augmentent proportionnellement à la marche de la civilisation et au luxe qui l'accompagne, proportionnellement à l'abandon des influences bienfaisantes de la lumière, de l'air et de l'exercice.

Les agents morbides recueillis à l'entour de nos habitations, dans des chambres encombrées, infectent l'air et pénètrent dans le corps des citoyens à la vie sédentaire. Dès lors ces micro-orga-